

Lettre de l'AJCO



Dans ce numéro :

Editorial

**Jean-Yves de Franciosi
Plus jamais ça ?**

Théo Péliison

Le dialogue intercroyant

**Françoise Montagne
Exposition Manouchian**

**Jérôme Davidsen
Pourquoi l'Amitié Judéo
Chrétienne**

**Christian Mourguet
Une approche originale de
l'histoire de Jérusalem**

**André Druon
Bas les Masques. La fête de
Pourim**

**Brèves nouvelles
Rejoignez-nous**

Editorial : *Plus jamais ça ?*

Dans les années 1970, étudiant à Marseille, j'allais visiter une exposition sur la Shoah. J'en ressortais totalement effondré. Certes, à l'époque, le travail des historiens et des chercheurs était déjà riche mais le grand public était moins informé qu'aujourd'hui sur le sujet. Cette exposition me marqua tellement que je fis de la lutte contre l'antisémitisme et de la défense du peuple juif un des combats de ma vie.

Cette exposition sur la Shoah était introduite par la célèbre phrase que Bertolt Brecht avait écrite en 1941 « le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde ». Cette phrase revient hélas à nos mémoires alors que la haine antisémite dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Le « plus jamais ça » exprimé après la Shoah n'a pas été entendu.

A l'heure où j'écris ces lignes, les actes antisémites recensés depuis le 7 octobre dépassent les 2000. Partout dans le monde, flambe à nouveau la stigmatisation des juifs et tout particulièrement en France. Notre pays subit de plein fouet le conflit israélo palestinien, notamment en raison du poids respectif des communautés musulmanes (1^{ère} communauté en Europe) et juive (1^{ère} communauté en Europe et 3^{ème} dans le monde). La France est devenue le pays où l'antisémitisme est le plus virulent. Face à cette recrudescence, des réponses fortes doivent être apportées. C'est le sens de la déclaration des responsables des cultes (bouddhiste, catholique, juif, musulman, orthodoxe, protestant) qui appellent à l'apaisement. Ce sont aussi ces français de toutes cultures et de toutes confessions qui lancent un appel à « l'union des cœurs et des volontés ». C'est encore ce magnifique cri d'espérance que lance Henri-Jack HENRION, ancien secrétaire général du Mouvement juif libéral de France : « l'humanité plus forte que la mort ». Nous sommes face à une violence gratuite où la vie de l'autre ne vaut pas grand-chose. Cet amour de l'autre prôné par les religions est comme « anesthésié » dans nos sociétés. C'est à nous que revient le devoir d'éduquer à la vie plutôt qu'à la mort, dans la famille, à l'école, dans les institutions.

Jean-Yves de FRANCIOSI Président AJCO

Le dialogue intercroyant

Un enrichissement spirituel mutuel

L'histoire des siècles passés, émaillées de conflits religieux, et l'histoire récente où la religion est encore brandie par certains pour faire la guerre et justifier la violence, est douloureuse et triste pour l'humanité religieuse. Pourtant il me semble qu'il y a dans la religion, dans les religions, l'expression de ce qu'il y a de plus beau dans l'homme. Je crois en un Dieu qui s'est fait si proche de l'homme, qu'il est attentif à tout mouvement sincère des hommes vers le bien, vers l'amour, vers la justice, vers une recherche sincère de l'au-delà. L'homme religieux qui prend au sérieux le mystère de sa propre vie, et ainsi s'oriente vers celui qui est la source de sa vie, quelque soit les moyens qu'il y emploie tire de cette relation une expérience intérieure de cette rencontre. Cette expérience difficilement caractérisable par dans nos langages limités est pourtant riche d'enseignements, de principes de vie, est digne d'être partagée dans la mesure de nos possibilités. Quand on partage nos richesses en les donnant elles diminuent, mais lorsqu'on partage les richesses spirituelles de la vie intérieure : elles augmentent. Ainsi, par le dialogue entre croyants, l'échange d'expériences autour de ce mystère, de cette relation transcendante, est source de progrès spirituel pour chacun. Au contraire du dialogue, le conflit divise, pire il détruit, jusqu'à la vie des personnes qui s'y engagent et la vie de ceux qui en sont la cible.

Ainsi je crois que le dialogue entre les croyants est une source de progrès spirituel. Il est aussi la voie vers la concorde, la compréhension mutuelle et la fraternité, qui permettent de dépasser la logique des conflits, logique de division et de cloisonnement. Alors que la vérité dans le dialogue si elle permet de distinguer les choses, c'est pour une destination d'unité fraternelle retrouvée, au sein de la diversité qui caractérise la multitude des religions.

J'ai donc cet espoir que nos échanges fraternels nous permettent donc de contribuer à la communion de tous avec celui qui est à l'origine et à la fin de toute vie.

Théo PELISSON

Séminariste pour le diocèse de Sens-Auxerre,
au séminaire Notre-Dame de l'Espérance d'Orléans.

Pourquoi adhérer à l'Amitié Judéo-Chrétienne ?

En octobre 2023, lors de l'horrible carnage que le peuple juif a subi sur sa propre terre d'Israël, par des barbares sanguinaires sans foi ni loi, que celles de leur sauvagerie sans limite, d'un âge que l'on croyait enfin révolu depuis la chute du nazisme, j'ai décidé, en tant que Chrétien, d'être solidaire de ce peuple et de franchir le pas en adhérant aux Amitiés Judéo-Chrétiennes.

Auparavant, je n'avais pas oublié que le levain du Christianisme s'était opéré sur les ingrédients du judaïsme, lequel reconnaissait une unique divinité, base du premier monothéisme dans l'histoire humaine, l'accompagnant, avec le Décalogue, de préceptes de sagesse, radicalement nouveaux, une morale de paix sociale fondée sur le respect entre les hommes. Le Judaïsme, en effet, était habité par un royaume intérieur, une spiritualité qui élève l'homme au-dessus de sa dimension terrestre. Je n'oublie pas non plus que le Christ qui était l'un des leurs, reprenait à son compte l'héritage de la loi mosaïque en lui donnant un second souffle déterminant *« je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour sauver le monde. »*

Israël a toujours incarné le courage d'édifier une société pérenne sur une terre aride, pour ne pas dire ingrate, ce qui demande une somme de qualités fondées sur la joie de rejoindre la Terre promise après de multiples péripéties auxquelles il a été confronté en témoignant d'un esprit d'entreprise chevillé au corps aiguillonné par sa foi en Dieu.

Voilà très brièvement les raisons de mon adhésion aux Amitiés Judéo-Chrétiennes, institution de réconciliation avec le peuple juif longtemps humilié et de reconnaissance des valeurs humanistes et spirituelles qu'il a portées.

Jérôme DAVIDSEN

Exposition Manouchian

Depuis le 2 février, le Mémorial de la Shoah de Paris présente une exposition «Des étrangers dans la Résistance en France.»

Les étrangers sont, en effet, surreprésentés dans la Résistance française, c'est le cas tout spécialement (mais pas seulement, que l'on pense en particulier au Secours Suisse qui a prodigué soins, nourriture et sauvé de nombreux enfants juifs dans les camps d'internement) parmi les réfugiés qui ont fui les répressions et persécutions dans leur pays et qui sont profondément attachés à la France des Droits de l'Homme.

Dans le contexte de la rupture du pacte germano-soviétique, le PCF se lance massivement dans la lutte armée à l'été 1941 et crée plusieurs structures qui fusionnent en 1942, ce sont les FTP (Francs-Tireurs et Partisans), la branche des TFP-MOI (Main d'Oeuvre Immigrée) se met en place et regroupe des combattants communistes étrangers, juifs d'Europe centrale et orientale, Espagnols, Italiens, Arméniens, Missak Manouchian en devient le chef militaire.

Dès 1942, ces hommes et ces femmes luttent contre l'occupant et le régime de Vichy en région parisienne : attaques de militaires allemands, bombes dans les lieux fréquentés par les Allemands ou les collaborationnistes et en zone sud, dans les maquis (c'est le cas en particulier des combattants espagnols, les «guerilleros» dans les Pyrénées, qui joueront un rôle crucial dans la libération de nombreuses villes du Sud-Ouest et de Paris).

A Paris, la préfecture de police institue une brigade spéciale pour surveiller les militants communistes : filatures, rafles se succèdent de janvier à novembre 1943. Manouchian et son groupe sont arrêtés le 16 novembre et livrés aux Allemands, c'est toute la direction des FTP-MOI qui est démantelée.

En février 1944, les Allemands et le régime de Vichy placardent dans Paris une affiche, «L'Affiche rouge», avec le visage de 10 de ces résistants, l'objectif est de diaboliser la résistance et de montrer qu'elle est le fait d'étrangers et de communistes, juifs pour la plupart. «Pas un Français parmi eux (...) C'est l'étranger qui commande, organise les attentats, pille, tue» écrira le journal Paris-Soir quelques jours plus tard.

Au même moment se déroule un procès à huis clos, 23 résistants sont condamnés à mort et 22 fusillés le 21 février dont Manouchian qui rédige une ultime lettre poignante à son épouse, Mélinée, elle l'a soutenu tout au long de ses combats et a échappé à l'arrestation de novembre.

Le 21 février prochain, 80 ans plus tard, Missak Manouchian accompagné de Mélinée entrera au Panthéon, en hommage à tous les résistants étrangers qui ont combattu pour la liberté de la France.

Françoise MONTAGNE

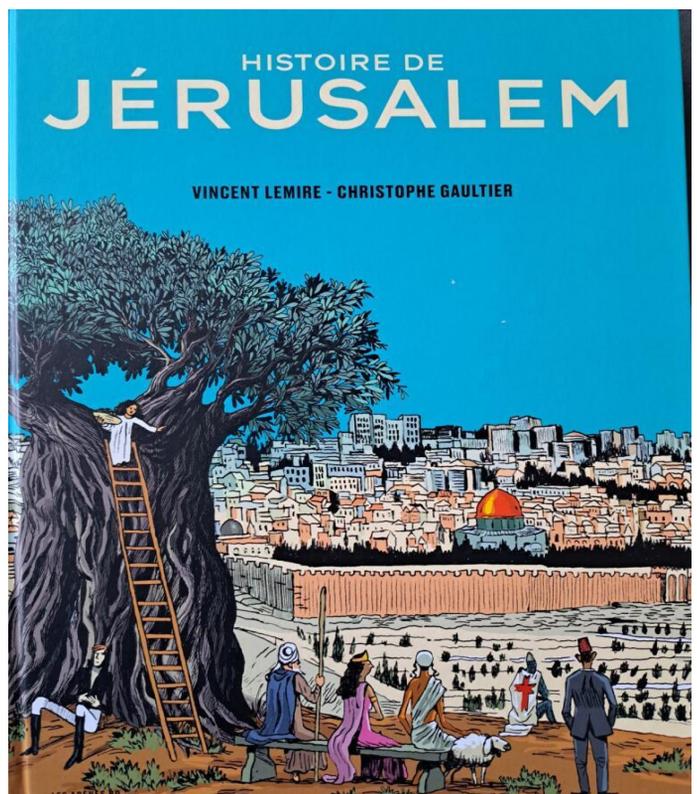
Une approche originale de l'histoire de Jérusalem

Nombreux sont les ouvrages consacrés à la ville de Jérusalem mais ce sont très souvent des livres parfois volumineux et d'un abord souvent complexe.

Ici, par contre, nous sommes dans un autre type de support : **la bande dessinée**. Cela peut surprendre car il est un peu difficile d'associer la technique de la BD à la rigueur historique.

Nous avons à faire à un album (30 cm sur 20), comptant 255 pages. Il s'intitule «**Histoire de Jérusalem**». Ses auteurs sont **Vincent LEMIRE** (pour le texte et le scénario) et **Christophe GAULTIER** (pour le dessin). Lemire et Gaultier sont les auteurs de nombreux ouvrages, le premier spécialisé tout particulièrement dans l'évocation du Moyen-Orient.

Le narrateur est..... un **olivier** très âgé puisque né il y a environ 4000 ans. Sa naissance, fruit du hasard, constitue une sorte d'introduction. Il nous accompagne tout au long de l'album, retraçant l'histoire de Jérusalem.



Nous trouvons **dix chapitres**.

- 1) Au commencement était le Temple (- 2000 à – 586)
- 2) A l'ombre des Empires (-586 à 312)
- 3) Genèse de la Jérusalem chrétienne (312 à 614)
- 4) Al-Qods, Ville Sainte de l'Islam (614 à 1095)
- 5) Le siècle des Croisades (1095 à 1187)
- 6) L'héritage de Saladin, l'empreinte des Mamelouks (1187 à 1516)
- 7) La paix des Ottomans (1516 à 1799)
- 8) La Ville Sainte réinventée (1799 à 1897)
- 9) Le rêve de Sion (1897 à 1947)
- 10) L'impossible capitale (1947.....)

Sont présents aussi des **cartes** de la région et des **plans** de la ville.

Deux pages rappellent les **repères chronologiques** et une **bibliographie** importante permet au lecteur d'approfondir ses connaissances, sans oublier la liste des ouvrages des deux auteurs.

Le **style des dessins** est assez efficace (évoquant la ligne claire de l'Ecole belge) et les **couleurs** sont douces. Les plans et le jeu des perspectives soulignent le message.

C'est, nous semble-t-il, une belle réussite qui contentera nombre de lecteurs, aussi bien ceux qui cherchent une approche simple et facile de l'histoire de la ville, que ceux qui, prenant appui sur la BD, désirent en savoir plus grâce aux références indiquées à la fin.

Christian MOURGUET

Bas les masques ! La fête de Pourim

Beaucoup connaissent la fête de Pourim et plus particulièrement les déguisements qui la symbolisent, toutefois, elle ne se résume pas qu'à cela et nous allons découvrir ce qui se cache derrière ces costumes et ces masques.

La fête de Pourim est célébrée chaque année le 14^{ème} jour du mois hébraïque de Adar (*cette année le 23 mars au soir et 24 mars 2024*). Elle commémore la protection miraculeuse du peuple juif dans l'ancien Empire Perse après un complot ourdi pour anéantir tous ses membres. L'Empire Perse au IV^{ème} siècle avant l'ère commune s'étendait sur 127 provinces. Son roi Assuérus ayant répudié la reine Vashti pour sa désobéissance, organisa un rassemblement des plus belles filles de l'empire afin de trouver une nouvelle reine et c'est Esther, une fille juive, qui fut choisie et devint la reine contre son gré. Elle ne révéla rien de son appartenance au peuple d'Israël sur le conseil de son cousin.

Mordekhaï qui, chef du peuple juif à cette époque où la majorité des juifs étaient en exil du premier temple sous l'autorité de ce puissant roi, refusa l'ordre de se prosterner au passage d'Haman alors vizir royal de l'empire. Ce dernier se sentant défié et insulté y vit l'occasion de convaincre le roi de promulguer un décret ordonnant l'extermination de tous les Juifs, vus alors comme des dissidents, à une date tirée au sort par Haman, soit le 13 Adar, d'où le nom de Pourim qui signifie «les sorts» en langue perse antique.

Mordékhaï encouragea alors tous les Juifs à se repentir, à jeûner et à implorer D.ieu. Durant ce temps, Esther en fit de même, puis invita le roi et Haman à participer à un festin au cours duquel elle dévoila au roi le complot qui visait les siens, lui révélant ainsi ses origines juives et le suppliant de sauver son peuple.

Le roi se rappelant alors que Mordekhaï qui l'avait sauvé auparavant en déjouant un complot contre lui, n'avait pas été récompensé, le nomma premier vizir en remerciement, à la place d'Haman qui fut pendu pour avoir tramé un complot contre les juifs ; le roi promulgua alors un nouveau décret annulant leur extermination et leur donnant même le droit de se rassembler et de se défendre dans toutes les provinces de l'empire ; les juifs gagnèrent contre tous leurs ennemis en une seule journée, le 13 Adar. Mordekhaï rédigea aussitôt un décret instituant la fête de Pourim le 14 Adar, jour de joie, de festin et de réjouissances en lieu et place de la tristesse et du deuil promis aux juifs.



L'histoire de ces événements qui s'étendent sur une dizaine d'années et du miracle à l'origine de la fête de Pourim sera rédigée par Esther et Mordekhaï puis ensuite par des Sages, à la main, à l'encre sur un parchemin appelé Méguila ou rouleau d'Esther qui doit être lu et surtout écouté attentivement chaque année à Pourim ; il s'achève en déclarant que chaque famille devra se souvenir de célébrer Pourim de génération en génération.

La Meguila fait partie des écrits sacrés (Ketouvim) compris dans Tanakh (Bible hébraïque).

La veille de Pourim, il est de coutume de jeûner, en souvenir du jeûne d'Esther et de ses prières pour sauver son peuple.

À noter que dans la tradition juive, Haman est perçu comme l'archétype du mal absolu et des ennemis du peuple d'Israël en raison de son ascendance liée aux Amalécites (Amalek). A Pourim, sont observés quatre rituels caractéristiques :

- Écouter la lecture de la Méguila, une fois la veille au soir de Pourim puis de nouveau le lendemain.
- Faire un don d'argent à au moins deux pauvres.
- Offrir au moins deux types de mets comestibles à un ami.
- Faire un festin de Pourim dans la joie et bien arrosé.

L'implication de D.ieu dans le miracle de Pourim fut comme «dissimulée», Son Nom n'apparaît d'ailleurs pas une seule fois dans toute la Méguila ; on aurait pu croire que le salut du peuple d'Israël fut le fruit du hasard, ce pourquoi on symbolise cette «absence» en dégustant des mets dont la farce est «cachée» dans la pâte, notamment les traditionnelles pâtisseries sucrées triangulaires «oreilles d'Haman.

De même, il est de tradition de se déguiser à Pourim, de porter un masque ou bien d'avoir une tenue vestimentaire plutôt inhabituelle.

Comme la farce cachée des mets, se cacher dans un déguisement illustre la manière dont D.ieu a agi derrière un rideau d'événements apparaissant comme naturels.

A Pourim, rien n'est vraiment ce qu'il semble être, la fête se caractérise par une atmosphère de «carnaval» où tous chantent, dansent, trinquent et se déguisent avec les costumes les plus variés et les plus originaux, en mémoire du renversement heureux du destin du peuple juif acquis grâce à son unité retrouvée.

André DURON

Président de la Communauté Juive d'Orléans

Brèves nouvelles ...

Bienvenue au nouveau groupe de **TOURS** : nous serons ainsi moins seuls en région Centre Val de Loire !

Dimanche **10 mars** à Paris Journée nationale de lutte contre l'antisémitisme : «la responsabilité de la jeunesse».

Mercredi **13 mars à 18h** Maison Saint Vincent une conférence de Yvonne SCHNEIDER -MAUNOURY sur **Pessah et Pâques**.

Que se passe-t-il au **Mémorial de la Shoah** ?

3 expositions en cours :

- Rwanda 1994, le génocide des Tutsis,
- Le procès Papon (jusqu'au 3 mars),
- Les étrangers dans la Résistance en France (voir par ailleurs l'article de Françoise Montagne),

et au MAHJ ?

2 expositions en cours :

- Salonique, « Jérusalem des Balkans» 1870-1920 (jusqu'au 21 avril),
- Joann Sfar, la bande dessinée (jusqu'au 12 mai).

Un bureau renouvelé à l'AJC Orléans :

Président, relations avec la ville, le diocèse, le séminaire : **Jean-Yves de FRANCIOSI**

Vice-président, réservation de salles, visites, relations avec le Mémorial de la Shoah, le MAHJ : **Christian MOURGUET**

Vice-présidente, relations avec la communauté juive, groupes locaux AJCF : **Françoise MONTAGNE**

Secrétariat et communication : **Mireille BABEL**

Trésorerie, relations avec les équipes pastorales : **Julien CHENAULT**

Relations avec le CERCIL et la LICRA : **Dominique AGULHON**

Relations avec la communauté protestante : **Jérôme DAVIDSEN**

Coordonnées

L'Amitié Judéo Chrétienne

**Est une association qui a son siège à Orléans
51 Boulevard Aristide Briand
Association d'intérêt Général
Qui a pour tâche essentielle de faire en sorte
qu'entre Judaïsme et Christianisme
la connaissance, la compréhension,
le respect et l'amitié se substituent aux
malentendus séculaires
et aux traditions d'hostilité.**

Mais c'est aussi

Une adresse mail :

amitiejudochretienneorleans@gmail.com

Un numéro de téléphone : 06 16 79 69 77

**Une permanence : le mardi sur rendez-vous
51 bd Aristide Briand.**

**Une bibliothèque avec possibilité d'emprunt
de livres et revues.**

Une LETTRE bimestrielle.